



**1ère partie / Historique de la création de l’association « Carnaval des possibles de l’Oise » (CdPO) par l’association Attac Oise**

**1/ Qu’est-ce que le « Carnaval des possibles » ?** Bilan du 30 septembre 2018.

Lors de la 1ère édition en 2018, le 30 septembre dernier, sur la base de loisirs de St Leu d’Esserent prêtée gratuitement, près de **3000 personnes** ont partagé cet évènement festif, engagé et solidaire, autour de plus de **40 associations et/ou organisations**, de musiciens, d’artistes, en partenariat avec l’agglomération Creilloise (dont 6 communes) ainsi qu’avec des structures de l’ESS (économie sociale et solidaire). Notre budget s’est élevé à 10.250 euros.

L’objectif de ce carnaval était de se réunir autour de sujets déterminants, d’enjeux écologiques et sociaux primordiaux, de parler des **solutions** aux problèmes, et d’apprendre ce qu’il est **POSSIBLE de faire, ensemble.**

**Pour mettre en place cette initiative nous réunissons trimestriellement le « parlement du carnaval » (toutes les assoc et partenaires) et chaque mois nous réunissons un groupe de pilotage (13 membres) de copains qui suivent plus particulièrement des dossiers (les finances – la communication – la restauration – la sécurité – les intervenants etc …)**

**2/ De quelles réflexions, de quel constat est-il né ?**

**2-1 Dépasser le cadre du FSO (forum social de l’oise).** Depuis des années, Attac Oise organisait le FSO. Notre constat était que nous dépensions beaucoup d’énergie pour ne réunir en définitive que des gens déjà convaincus. Nous avons voulu lui donner une dimension populaire, festive et citoyenne.

**2-2 Fédérer les associations agissant sur les différentes transitions.** Comme le disait Teilhard de Chardin paléontologue et philosophe : « rien dans l’univers ne saurait résister à un nombre suffisamment grand d’intelligences groupées et organisées ». Mais comme le signale Pablo Servigne, ingénieur agronome et docteur en sciences, dans son livre « Comment tout peut s’effondrer », les centaines de milliers d’initiatives locales n’ont pas conscience de leur force collective en restant trop atomisées.

**2-3 Impliquer en s’engageant dans des partenariats les collectivités locales.** Pour réussir cette « petite fête de l’huma » nous avions besoin de soutien logistique et financier. D’où notre démarche vis à vis des collectivités. Mais au-delà de cet aspect, volonté de peser sur les politiques municipales (énergie, transport, alimentation …)

**3/ Après 2 années de fonctionnement en collectif d’associations et de syndicats, création de l’association en janvier 2020**

**ARTICLE 2 - BUT OBJET du CdPO**

***L’association Carnaval des possibles de l'Oise (CDPO ) a pour but l’organisation d’un événement, appelé Carnaval des Possibles de l’Oise, dont le but est de fédérer toutes les initiatives susceptibles de répondre à l’urgence climatique et sociale afin de promouvoir un monde plus juste, plus fraternel et plus durable.***

***La fréquence de cet évènement pourra varier en fonction du projet associatif annuel.***

***Cela implique de changer nos modes de productions et de consommation, d’établir de nouvelles règles démocratiques et de veiller à bien articuler les actions pour le climat, l’environnement avec celles pour plus de justice sociale.***

***Cet évènement est l’aboutissement et/ou le point de départ d’initiatives partagées par les associations, organisations et collectivités locales de l’Oise.***

***Ces initiatives se déroulent tout au long de l’année, sous des formes diverses (ateliers, fêtes, conférences, débats, interventions dans les écoles,…) sur tout le territoire de l’Oise.***

***L’association aura le souci de faire converger et faire connaître toutes les initiatives de transition dans l’Oise. L’idée est de montrer que d’autres alternatives dites « de transition » sont possibles : locomotion douce, permaculture, jardins partagés, conversion des terres agricoles vers le bio, AMAP et circuits courts, budgets participatifs, communes autonomes en énergie non carbonée, économie sociale et solidaire, préservation de l’environnement, alimentation bio dans les cantines, etc.***

***Elle aura également la volonté de construire des partenariats avec toutes les collectivités locales engagées dans des processus de transitions écologiques, citoyens et démocratiques.***

***Elle veillera enfin à communiquer de l’information, de promouvoir l’éducation populaire, ainsi que de mener des actions de tous ordres en vue de mener à bien tous les objectifs du Carnaval des Possibles.***

**4/ Depuis 2 années, nous avons décidé de faire des actions toute l’année en plus de la fête de septembre et ce pour plusieurs raisons :**

* Tout d’abord, cet investissement ne valait pas le coup pour une seule journée annuelle d’autant plus que 2 années de suite nous avons eu un temps pourri
* De plus, les contraintes covid ont pesé sur le nombre de participants
* Mais surtout, il était évident que les transformations que nous souhaitons doivent se dérouler toute l’année.

Concrètement nous intervenons plusieurs fois chaque mois

* Interventions dans les écoles primaires
* Formation des éco délégués dans les lycées et collèges
* Intervention dans le cadre de la politique de la ville de l’agglomération Creilloise(ACSO sur 2 thématiques ; 1/ "Des ambassadrices et des ambassadeurs pour le climat, l’environnement et la justice sociale" (sur le territoire de l'ACSO aux pieds des immeubles)à partir d’une saynète que nous avons créée « le climat pour les nuls » et 2/ Sur l’égalité H/F et toutes les discriminations à partir de conférences gesticulées, d’escape game sur le racisme et genre
* Participation et animation d’ateliers d’éducation populaire lors des marches pour le climat
* Création d’un collectif oise de formation « d’ambassadeurs pour le climat, l’environnement et la justice sociale » et animation de ces formations
* Intervention dans de nombreux centres sociaux et fêtes des associations dans plus d’une dizaine de villes et villages
* Interventions dans la formation des services civiques
* Etc ….

**2ème partie / Analyse à partir des questions posées dans l’APPEL A CONTRIBUTION POUR LE WEEK-END REGIONAL DES 11-12 JUIN**

**QUELLE STRATEGIE D’ANIMATION TERRITORIALE DE TRANSITION –ADAPTATION ?**

**1/ Quels enseignements pouvons-nous tirer de nos expériences d’animations de mobilisations territoriales ?**

Il est indispensable de s’appuyer sur des citoyens « autochtones », des assos locales et des municipalités pour construire avec eux des animations qui articulent des entrées jeux / théâtre … et l’organisation de débats. Ces débats doivent être organisés à partir des techniques de l’éducation populaire.

**2/ Comment rendre visible et attractive la transition-adaptation dans un territoire ?**

**3/ Quels équilibres entre l’action autonome, alternative, et l’action revendicative de lutte contre les projets destructeurs ?**

Nous n’avons fait qu’apporter notre soutien et participer à des manifestations organisées par des associations (Attac contre Amazon Senlis – SOS écureuils roux contre la construction d’une route qui ravage une forêt habitat de cet animal – Une asso contre un projet de ZAC qui détruit des zones humides pour implanter un méga entrepôt)

**4/ Quelles alliances construire et pourquoi avec d’autres acteurs sociaux, économiques, institutionnels, politiques ?**

Dès le début nous nous sommes inscrit dans le mouvement « 1 million d’emplois pour le climat » afin d’articuler luttes écolo et luttes syndicales et sociales. La CGT et la FSU sont d’ailleurs membres du CdPO

Nous travaillons dès le début également avec les municipalités (à la fois pour leur aide matérielle et financière) mais surtout pour construire avec elles et les citoyens les alternatives que nous portons (En rférence au livre de Mathieu Rivat, « Ces maires qui changent tout » actes sud, 2017).

Nous travaillons enfin avec des acteurs du secteur de l’ESS. Mais la réflexion pour travailler avec des entreprises n’est pas encore commencée.

**5/ Quel équilibre entre l’action et le débat ? Quelles assemblées, quelles modes de décision ?**

Malgré un site, un facebook et une newsletter mensuelle, il n’y a pas vraiment de débats.

Les débats et la préparation des actions / interventions se font essentiellement à l’intérieur du COPIL (comité de pilotage qui ne comprend que 5 personnes). En gros, les assoc adhérentes et les adhérents individuels se retrouvent dans nos décisions et actions et « font confiance ».

C’est un point faible sue lequel nous cherchons des solutions. La première que nous avons mise en œuvre est d’envoyer à l’avance un calendrier des différentes actions à venir afin que « les gens » puissent s’y investir en fonction de leurs disponibilités.

**6/ Comment tenir une radicalité qui soit non-violente, non sectaire et joyeuse ?**

Pour l’instant par nos entrées éducation populaire (jeux, théâtre, forme de débat)

**7/ Comment trouver et/ou soutenir les leadeurs-animateurs-organisateurs ? Quel doivent être leurs fonctions, leurs capacités, leurs profils ?**

Ma réponse ne concerne que l’aspect « soutien aux leaders »

Nous commençons à mettre en place des séquences (soirées, WE) pour former les bénévoles à animer et préparer une action/intervention. Nous favorisons ce que l’on appelle « l’observation participante ».

**8/ Comment dégager du temps, rester engagés dans la durée, éviter l’épuisement militant ? Quel type de soutien faudrait-il apporter ? Avec quels moyens et où ?**

Il est insdipensable d’articuler le bénévolat, le militantisme et le professionnalisme. Concrètement grâce à notre budget qui augmente, nous arrivons à rémunérer une salariée (sous forme de prestations) à hauteur d’un mi-temps. Nous avons fait le calcul, nous sommes déjà pour le fonctionnement de l’asso et les interventions à l’équivalent de 3 ETP. C’est pourquoi nous sommes vigilants à un « modèle socio économique » qui ne dépende pas que des subventions mais augmente la part des prestations payantes. ….. Mais plus de prestations suppose plus d’intervenants. Nous sommes dans cette phase.

**9/ Quelles instances et procédures de gestion des conflits au sein d’une dynamique collective ?**

Il n’y en a pas et nous avons perdu pas mal de copains en route. Quand le niveau de militantisme est élevé, les petits désaccords qui s’accumulent engendrent ces départs.